

cette matière, de qui tient-elle ses qualités ? Qu'il la dise éternelle ou non, il se butte à d'insolubles difficultés.

Il suppose que, sans aucune direction intelligente, tous ces atomes se sont mis en mouvement de manière à former notre système solaire actuel si harmonieux, si bien pondéré ; ce n'est pas ainsi, nous l'avons vu, qu'en jugeaient Copernic, Képler et Newton, les génies qui ont découvert cette harmonie.

Il suppose que la vie a commencé par des générations spontanées, qu'elle s'est développée par des transformations progressives, deux assertions gratuites que l'observation scientifique n'a nullement confirmées.

Disons quelques mots de ces deux systèmes, si prônés aujourd'hui.

1° LA GÉNÉRATION SPONTANÉE.

La rencontre fortuite des éléments simples constitutifs des corps vivants suffit-elle pour produire la vie, ou du moins la vie peut-elle, dans certaines conditions, se produire sans germes provenant d'un organisme déjà vivant ? On le pensait autrefois sur des apparences trompeuses (1), mais plus les observations sont précises, parfaites, plus elles constatent l'universalité de la loi : *Omne vivum ex ovo, omne ovum ex vivo* ; la vie vient toujours d'un vivant antérieur, d'un vivant de la même espèce.

M. Pasteur, aujourd'hui connu du monde entier par ses découvertes sur le virus qui produit la rage, a mieux que personne démontré que, sans germes il n'y a jamais de génération, et ses expériences ont été si concluantes que les principaux matérialistes eux-mêmes se sont déclarés convaincus. Tyndall, Berthelot, Paul Bert ont jugé le système comme M. Pasteur.

L'illustre naturaliste Claude Bernard résumait ainsi les conclusions de la science sur ce point : " En fait, la génération spontanée a été chassée successivement, au nom de l'expérience, des domaines où elle se cantonnait, et rejetée toujours plus loin dans les régions les plus mal connues des deux règnes. A mesure que la lumière se faisait, on a vu les prétendus faits de génération spontanée rentrer dans la règle commune de la filiation par parents, et ce continuel progrès, par une induction légitime, peut être généralisé et appliqué aux cas encore obscurs. "

(1) Par exemple, en voyant des vers naître dans les cadavres en décomposition.